

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Davis, Moshe (sous la direction de), *The Yom Kippur War : Israel and the Jewish People*, New York, Arno Press (pour l'Université Hébraïque de Jérusalem), 1974, 362 p.

par Bahgat Korany

Études internationales, vol. 9, n° 3, 1978, p. 437-438.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700879ar>

DOI: 10.7202/700879ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

subsistant ou étant remplacées par de nouvelles dépendances qui ne pourraient disparaître qu'à l'échelle planétaire par l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial. La recherche d'une libération culturelle est également un des objectifs fondamentaux de ces pays africains libérés au cours des deux dernières années du joug colonial.

La troisième partie couvre les aspects régionaux. L'auteur résume quelques données, qu'il estime essentielles, des pays du continent africain, regroupés en cinq régions : Nord, Ouest, Centre, Est et Sud. L'aperçu est cependant un peu rapide et renvoie aux développements précédents répartis dans l'ensemble de l'ouvrage. Des tableaux statistiques et une bibliographie complètent cette présentation encyclopédique.

Il s'agit, en bref, d'un remarquable résumé de l'évolution récente et des principales caractéristiques des pays africains, qui s'adresse essentiellement à celui qui fait ses premiers pas dans l'étude de ce continent devenu un des points chauds de l'actualité mondiale.

Dans ce contexte, il devrait intéresser un large public, hommes politiques, fonctionnaires, journalistes et universitaires.

Annemarie JACOMY-MILLETTE

*C.Q.R.I.,
Université Laval*

DAVIS, Moshe (sous la direction de),
The Yom Kippur War : Israel and the Jewish People, New York, Arno Press
(pour l'Université hébraïque de Jérusalem), 1974, 362p.

Après avoir reçu ce livre, je me suis demandé si cet ouvrage pourrait soulever suffisamment d'intérêt pour être recensé dans *Études Internationales*. En fait, ce livre ne peut être comparé aux travaux de recherche ou de synthèse recensés habituellement. Il conserve pourtant un intérêt académique

compte tenu surtout de son recours aux fameuses sources primaires.

Le livre rassemble une collection de communications présentées à Jérusalem à la fin de 1973, par différents représentants de la Diaspora juive. Ces derniers ont voulu exprimer leur solidarité envers Israël suite aux « jours difficiles » traversés durant la 4^e guerre israélo-arabe. C'est cette solidarité des participants qui réussit à donner au livre une cohérence et une unité d'ensemble. Le président d'Israël, Katzir, décrit très bien ce phénomène dans sa préface : « Ideas both conventional and unconventional were expressed at the Seminar, but throughout all that we heard from our lecturers, as well as in our discussions, one central theme was ever present : the common destiny of Jews everywhere. » (p. VIII)

Mise à part cette communauté de destin, on remarque certaines variations quant au degré de sophistication analytique et de capacité d'articulation des quarante et un collaborateurs. Fait significatif, plus de la moitié des écrits émanent de nord-américains. À cause de cette prédominance numérique et aussi pour répondre aux attentes des lecteurs de la revue, nous avons jugé opportun de centrer nos commentaires sur les écrits des cinq Juifs canadiens ayant contribué à ce livre.

1. Quelle perception ont les 300 000 Juifs canadiens du rôle de ce pays dans la région ? À l'exception de la participation active de L. Pearson à la constitution des forces des Nations unies pour la paix 1956-57, et pour laquelle lui a été accordé le prix Nobel, on doit reconnaître le manque d'intérêt du Canada face aux questions moyen-orientales. En plus, Saul Hayes souligne, par exemple, « l'isolationnisme national du Québec » et ajoute : « les dirigeants canadiens-français ne sont pas intéressés aux affaires extérieures » (p. 95).

2. Y a-t-il une différence quelconque entre les problèmes socio-psychologiques vécus par les Juifs israéliens et les Juifs de la Diaspora ? Dans ce contexte, le

débat classique de « double allégeance » acquiert pleine importance : « Double loyalty... is not that Jews should not help (Israel), but, as one recent editorial in a nationalist French Canadian paper asked, why Jews are not doing the same thing, in the same measure, for the poor of Canada » (p. 97). Cet élément peut-il expliquer dans une certaine mesure les hésitations qu'ont manifestées certains académiciens juifs avant de s'engager publiquement aux côtés d'Israël ? (p. 102)

3. Quel est l'objectif de ce groupe et quels sont les moyens privilégiés pour atteindre ses objectifs ? Leur effort vise essentiellement à promouvoir la cause d'Israël auprès des différents publics et cercles gouvernementaux. « When the war broke on Yom Kippur day, the Canadian Jewish Congress... was in contact with the leaders of the government and major political parties. Canadian Jews wanted assurances that Canada would hold fast in its policy on Israel. » (p. 98)

Les moyens employés varient pour leur part, et prennent différentes formes : a) contributions financières envers Israël ; b) recherche d'un pouvoir électoral. Même s'ils ne peuvent pas prétendre obtenir un pouvoir aussi important qu'aux États-Unis, les Juifs canadiens entendent chercher de l'influence sur les preneurs de décision. « ...The Jewish vote does matter in Eglinton in Toronto, the seat held by Secretary of State Mitchell Sharp, and in Mount Royal of Montreal, the home base of Prime Minister... Trudeau » (p. 96) ; c) l'exemple de « Winnipeg Experience », c'est-à-dire de discussions informelles entre des personnalités importantes juives et leurs analogues non juives. Le professeur I. Cotler de McGill résume très bien cette technique :

« A small group of Winnipeg Jews shared a number of common characteristics. First, they were unusually distinguished in the field of public service, e.g. two leaders of the Opposition Parties in Manitoba Legislature, a former executive assistant to the

Secretary of State for External Affairs, and the Chairman of the Canadian Consumers Council. Secondly, they were not affiliated with any of the Jewish organizations or any of their affiliates. Finally – and perhaps most importantly – they were linked by their identification with any commitment to Israel and the Jewish people. The non-Jews in the interaction included their counterparts in politics, business, and public service, and embraced a formidable cross-section of the leadership of the various 'publics' in the city... and province... representing thereby a microcosm of the general Canadian Community. » (p. 104)

4. Associations réunissant Juifs et non-Juifs : par exemple, l'Association des professeurs canadiens pour la paix au Moyen-Orient, que Cotler préside actuellement et qui vise à « éduquer et informer l'opinion publique.. » (p. 102).

De façon générale, l'intérêt premier de ce livre se situe au plan de l'information. Il peut avoir en outre une certaine utilité conceptuelle pour les personnes qui s'intéressent particulièrement au rôle des groupes de pression dans différents systèmes politiques, ou encore aux comportements des acteurs transnationaux et non étatiques.

Bahgat KORANY

*Département de science politique,
Université de Montréal*

DION, Léon, *Québec, The Unfinished Revolution*, foreword by Hugh THORNBURN, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1976, 218p.

SKILLING, H. G., *Czechoslovakia's Interrupted Revolution*, Princeton, Princeton University Press, 1972, 800p.

La révolution comparée : il y a plus que le mot révolution qui réunit les études de deux universitaires canadiens éminents,